

Pédagogie : Des lieux communs aux concepts clés.

Résumé du livre par Robert Girerd :

« L'école sur mesure ou se mesurer à l'école » ?

« Lorsqu'un tailleur fait un vêtement, écrit Edouard Claparède en 1921, il l'ajuste à la taille de son client et, si celui-ci est gros ou petit, il ne lui impose pas un costume trop étroit sous prétexte que c'est la largeur correspondant dans la règle à sa hauteur. Au contraire, l'école habille, chausse, coiffe tous les esprits de la même façon. Elle n'a que du tout-fait et ses rayons ne contiennent pas le moindre choix. Pourquoi n'a-t-on pas pour l'esprit les égards dont on entoure le corps, la tête, les pieds ? »

L'itinéraire de Célestin Freinet est, à cet égard, exemplaire : sa classe est délibérément structurée sur des projets collectifs, mais il introduit, au sein même de ceux-ci, des temps de travail individualisé grâce, par exemple, aux « bandes enseignantes » (ancêtres de l'enseignement programmé), aux fichiers auto-correctifs et à la préparation des « brevets » : les élèves savent, tout à la fois, ce qu'ils font ensemble et ce qu'ils doivent acquérir individuellement ; ils coopèrent et instituent du collectif tout en progressant, chacun séparément, pour accéder aux objectifs communs d'apprentissage.

Les sujets développent des « styles cognitifs », des « profils pédagogiques », des « stratégies d'apprentissage » très différents et combinables en une infinité de possibles.

Il faut des temps de travail individuel afin de s'approprier des connaissances comme pour s'entraîner à les utiliser et évaluer ses acquisitions, le travail en groupe, le monitorat entre élèves et, bien évidemment, le cours collectif font partie de la batterie méthodologique de l'individualisation.

Les élèves y travaillent à partir de plans de travail.

Intégrer les connaissances et les compétences à acquérir dans une perspective qui permettent de les ressaisir, de les unifier et de se représenter aussi bien ce que tous pourront faire ensemble que ce que chacun pourra acquérir individuellement.

Embarqués dans une aventure commune qui joue alors le rôle de « contenant symbolique » pour permettre d'« instituer du collectif ».

C'est dans ce collectif, et parce qu'il aura été « institué », que pourra se mettre en place une individualisation qui fera droit à la « différence » de chaque élève. Les « élèves à besoins éducatifs particuliers » pourront être accompagnés individuellement pour participer au travail commun, comme ils pourront bénéficier d'un soutien ou d'exercices spécifiques sur des plages de temps banalisées, à la manière de ce que proposent les Réseaux d'aide et de soutien aux élèves en difficulté (RASED) : ils ne sont pas alors orientés vers d'autres dispositifs, ils sont intégrés et soutenus dans leur intégration par un accompagnement adapté dans le cadre d'une pédagogie différenciée. Et c'est dans ce cadre, sur ce modèle, que, chaque fois que cela sera nécessaire, l'ensemble des élèves pourra bénéficier d'une « individualisation inclusive ».

Il faut associer une différenciation successive, qui permet d'étendre le répertoire méthodologique de chacun, avec une différenciation simultanée, qui permet à chacun de progresser selon ses propres voies

Le maître doit pouvoir organiser son travail en fonction de ce qu'il maîtrise et réussit le mieux.

Sur une séquence d'apprentissage, il faut s'efforcer d'alterner des temps de présentation collective avec des temps de travail individuel et des temps de travail par petits groupes.

Bien sûr, pour chacune de ces modalités, il est toujours nécessaire de préciser la nature exacte de l'activité attendue des élèves : l'exposé collectif peut avoir une fonction d'interrogation ou bien de reprise synthétique ; le travail individuel peut être un temps de recherche ou d'entraînement ; le travail par petits groupes peut avoir pour objectif l'interrogation réciproque ou l'élaboration collective. Il est donc essentiel, chaque fois, de le préciser.

Revisiter sa mémoire pédagogique ou engager un travail de recherche, seul ou en équipe, pour proposer une autre situation, plus mobilisatrice et adaptée à la fois ...

A l'occasion de ces dysfonctionnements on peut identifier les personnes qui ont besoin, à un moment donné, d'un travail individualisé particulier. C'est à ce moment-là qu'il faut introduire, pour certains, une lecture complémentaire, pour d'autres un exercice particulier, pour d'autres encore un questionnaire détaillé ; c'est là qu'il faut proposer à un élève qui a compris d'expliquer à trois de ses camarades qui piétinent ; c'est là qu'il faut reprendre la démonstration avec d'autres exemples ou mettre en place une situation-problème originale.

La différenciation n'est véritablement efficace que si l'on transfère progressivement le pilotage au sujet lui-même.

Il est temps de renverser la vapeur et de commencer par l'éducation. Tant que le maître ou le formateur conservent le pilotage exclusif de la différenciation, tant que l'un et l'autre demeurent les seuls juges de la réussite ou de l'échec des apprentissages, tant qu'ils ne permettent pas à celui qui apprend de comprendre ce qu'il fait, comment il le fait et comment il pourrait le faire mieux, la différenciation reste une manière d'améliorer les performances d'une personne mais sans, pour autant, développer son autonomie.